

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 juin 2012

PROPOSITION DE LOI

**assurant une présence égale alternée
entre les hommes et les femmes sur
les listes de candidatures aux élections
du Parlement européen**

(déposée par Mme Catherine Fonck)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 juni 2012

WETSVOORSTEL

**tot waarborging van een gelijke alternerende
vertegenwoordiging van mannen en vrouwen
op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen
van het Europees Parlement**

(ingediend door mevrouw Catherine Fonck)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à instaurer le principe de la “tirette”, équivalent à la présence en alternance d’un homme/une femme ou d’une femme/un homme sur les listes de candidatures pour les élections au Parlement européen.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt de invoering van het ritsprincipe, dat neerkomt op de alternerende aanwezigheid van een man/een vrouw of een vrouw/een man op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Si, à l'heure actuelle, plus de la moitié des Belges sont des femmes, force est de constater que cette proportion n'est pas identique dans la sphère politique belge et européenne. Depuis plus de quinze ans, le législateur s'est efforcé d'introduire de nombreuses dispositions légales afin de tendre vers une meilleure proportion de femmes au sein des différentes assemblées représentatives du pays. Malgré tout, l'objectif assigné de juste représentativité n'est manifestement pas atteint.

La participation des femmes à la prise de décision politique était l'un des objectifs centraux de la Plateforme d'action de la Quatrième conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes de Pékin en 1995. À cette époque, deux objectifs stratégiques avaient été formulés: *“prendre des mesures propres à assurer aux femmes l'égalité d'accès et la pleine participation aux structures du pouvoir et à la prise de décision”* et *“donner aux femmes les moyens de participer à la prise de décisions et d'exercer des responsabilités”*. La réalisation de ces deux objectifs est, avec la parité hommes-femmes, l'objet de la présente proposition de loi.

En Belgique, au milieu des années 1990, plusieurs lois introduisant des quotas ont été adoptées pour assurer une présence plus équilibrée des hommes et des femmes sur les listes de candidatures aux élections fédérales, régionales et européennes. Pour atteindre cet objectif, les quotas imposaient l'obligation d'attribuer (principalement en faveur des candidates) un certain pourcentage de places sur les listes électorales. Les quotas interviennent donc en amont du processus électoral (à savoir au niveau de l'accès à la vie politique, via la sélection des candidats qui figureront sur les listes électorales) mais ne concernent pas le nombre d'élus. Il s'agit bien, ici, de donner les moyens aux femmes de participer à la prise de décision politique et d'améliorer leur accès aux structures du pouvoir.

La loi du 24 mai 1994¹ a ainsi introduit une obligation afin de promouvoir une répartition plus équilibrée entre candidats et candidates sur les listes électorales. L'article 1^{er} de cette loi introduit un article 117*bis* dans le Code électoral, dont l'alinéa premier stipule que:

¹ Loi du 24 mai 1994 visant à promouvoir une répartition équilibrée des hommes et des femmes sur les listes de candidatures aux élections.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De Belgische bevolking mag dan nog voor meer dan de helft uit vrouwen bestaan, vastgesteld moet worden dat hun aandeel in het Belgische en Europese politieke bedrijf niet even groot is. Al meer dan vijftien jaar poogt de wetgever tal van wetsbepalingen uit te vaardigen die ervoor moeten zorgen dat de vrouwen beter vertegenwoordigd zijn in de diverse assemblees van het land. Ondanks alles, is die doelstelling kennelijk niet bereikt.

De deelname van de vrouwen aan de politieke besluitvorming was een van de centrale thema's van het actieplatform van de vierde VN-Wereldvrouwenconferentie in Peking in september 1995. Toen werden twee strategische doelstellingen geformuleerd: “Maatregelen treffen om te zorgen voor een volwaardige participatie van vrouwen in machtsstructuren en besluitvorming” en “de capaciteiten van vrouwen om te participeren in besluitvorming en leiding vergroten”. Dit wetsvoorstel beoogt die doelstellingen te verwezenlijken en te zorgen voor genderpariteit.

Halfweg de jaren 1990 werden in België verscheidene wetten aangenomen die quota hebben ingevoerd om te zorgen voor een evenwichtiger aanwezigheid van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van het Europees Parlement, het Federaal Parlement en de gewest- en gemeenschapsparlamenten. Om die doelstelling te bereiken, legde men de verplichting op om (voornamelijk) de vrouwelijke kandidaten een bepaald aantal plaatsen op de kieslijsten te geven. De quota gelden dus vóór het verkiezingsproces (met name op het niveau van de toegang tot het politieke leven, via de selectie van de kandidaten die op de kieslijsten zullen staan), maar hebben geen betrekking op het aantal gekozenen. Het is hier wel degelijk de bedoeling vrouwen de middelen te bieden om deel te nemen aan de besluitvorming en hun een betere toegang tot de machtsstructuren te geven.

Zo heeft de wet van 24 mei 1994¹ een verplichting ingesteld met de bedoeling een evenwichtiger genderverdeling op de kieslijsten te bewerkstelligen. Artikel 1 van die wet heeft in het Kieswetboek een artikel 117*bis* ingevoegd, waarvan het eerste lid luidt:

¹ Wet van 24 mei 1994 ter bevordering van een evenwichtige verdeling van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen.

“Sur une liste, le nombre de candidats d’un même sexe ne peut excéder une quotité de deux tiers du total constitué par la somme des sièges à pourvoir pour l’élection et du nombre maximum autorisé de candidats suppléants.”

Une deuxième étape, et non des moindres, fut franchie le 21 février 2002: la Constitution consacrait enfin l’égalité des femmes et des hommes, via la révision de son article 10 et l’insertion d’un article 11*bis*. Ceux-ci garantissent l’égalité des femmes et des hommes ainsi que la présence de femmes au sein du gouvernement fédéral et l’égal accès aux mandats électifs et publics.

Une deuxième vague de modifications intervient, toujours en 2002, par l’adoption de trois nouvelles lois:

1. la loi du 17 juin 2002 assurant une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidats aux élections du Parlement européen, remplaçant une première fois l’article 21*bis* de la loi du 23 mars 1989 relative à l’élection du Parlement européen;

2. la loi du 18 juillet 2002 assurant une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidatures aux élections des Chambres législatives fédérales et du Conseil de la Communauté germanophone, remplaçant une première fois l’article 117*bis* du Code électoral et remplaçant l’article 22*bis* de la loi du 6 juillet 1990 réglant les modalités de l’élection du Conseil de la Communauté germanophone;

3. la loi spéciale du 18 juillet 2002 assurant une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidats aux élections du Conseil régional wallon, du Conseil flamand et du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, actuellement abrogée et remplacée.

Ces lois interdisent désormais que l’écart entre le nombre de candidats (titulaires ou suppléants) de chaque sexe puisse être supérieur à un et introduisent l’obligation de l’alternance aux deux premières places de la liste électorale.

À l’image de la modification de la Constitution, c’est ici un pas supplémentaire destiné à nous rapprocher de l’égalité d’accès aux fonctions politiques législatives, et donc vers une représentation plus paritaire des femmes et des hommes.

“Op een lijst mag het aantal kandidaten van hetzelfde geslacht niet meer bedragen dan twee derde van het totaal verkregen door de som van het aantal bij de verkiezing te begeven zetels en het maximaal aantal toegelaten kandidaat-opvolgers.”.

Op 21 februari 2002 werd een tweede, zeer belangrijke stap gezet: de gendergelijkheid werd eindelijk verankerd in de Grondwet door artikel 10 te herzien en een artikel 11*bis* in te voegen. Die artikelen waarborgen de gendergelijkheid, de aanwezigheid van vrouwen in de federale regering en de gelijke toegang tot openbare en via verkiezing te begeven functies.

Nog in 2002 is er een derde golf van wijzigingen geweest. Drie nieuwe wetten werden toen goedgekeurd, met name:

1. de wet van 17 juni 2002 tot waarborging van een gelijke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van het Europees Parlement, die een eerste maal artikel 21*bis* van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement heeft vervangen;

2. de wet van 18 juli 2002 tot waarborging van een gelijke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers en van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap; die wet heeft twee artikelen vervangen, te weten artikel 117*bis* van het Kieswetboek voor een eerste maal en artikel 22*bis* van de wet van 6 juli 1990 tot regeling van de wijze waarop de Raad van de Duitstalige Gemeenschap wordt verkozen;

3. de bijzondere wet van 18 juli 2002 tot waarborging van een gelijke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van de Waalse Gewestraad, de Vlaamse Raad en de Brusselse Hoofdstedelijke Raad; die wet is thans opgeheven en vervangen.

Die wetten verbieden voortaan dat het verschil tussen het aantal kandidaten (titularissen en plaatsvervangers) van elk geslacht groter is dan één. Voorts leggen ze de verplichting op dat de kandidaten op de eerste twee plaatsen van de kieslijst van een ander geslacht moeten zijn.

Samen met de wijziging van de Grondwet, is dat een bijkomende stap in de richting van gelijke toegang tot de wetgevende politieke mandaten, en dus van naar een meer paritaire vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.

L'introduction des quotas (principalement en faveur des femmes) sur les listes électorales en Belgique s'est avérée être un facteur clé pour le renforcement de la participation des femmes en politique. Les effets de ces quotas sont manifestes pour l'accès aux fonctions représentatives. À titre d'exemple, l'évolution de la présence des femmes élues à la Chambre des représentants est passée de 19,3 %, en 1999, à 34,7 %, en 2003, à 36,7 %, en 2007, et à 39,3 % au soir des élections du 13 juin 2010.

Quant à l'évolution de la présence des femmes élues au Sénat, celle-ci est passée de 30 %, en 1999, à 37,5 %, en 2003, avant une légère diminution à 30 % en 2007 et un retour à 37,5 % en 2010.

Le nombre d'élues progresse, certes, de façon nette depuis quelques législatures communales mais il faut bien constater que cette progression n'a pas encore atteint l'objectif de départ, à savoir l'égalité d'accès à la sphère publique pour les hommes et les femmes et la parité dans les assemblées représentatives. Il apparaît dès lors nécessaire de soutenir une représentativité accrue des femmes à ce niveau, en complément de l'arsenal juridique déjà déployé. Après plus de quinze ans, il est encore trop tôt pour affirmer que les objectifs stratégiques de la Quatrième conférence sur les femmes de Pékin sont atteints. Si l'ordonnance du 28 janvier 2005 tend vers ces objectifs, le chemin pour y arriver s'avère encore long.

Dans un de ses courriers hebdomadaires, datant de 1999, le CRISP estimait que *"parmi les réformes du système électoral envisagées, la solution de l'alternance homme/femme peut être considérée comme l'étape la plus directe sur la voie de la démocratie paritaire"*².

Une proposition d'ordonnance, déposée à l'initiative de la députée bruxelloise Céline Frémault, a été adoptée le 2 mars 2012 par le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale. Ce texte a pour effet d'intégrer le système de l'alternance lors des élections communales, qui se dérouleront en 2018, afin d'assurer une représentation la plus égalitaire possible entre les hommes et les femmes et de concrétiser le principe de l'égalité d'accès aux fonctions représentatives dans la législation bruxelloise. La règle de l'alternance, ou système de la "tirette", sera dès lors d'application sur l'ensemble des listes de candidats aux élections communales en Région de Bruxelles-Capitale.

² *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1999, n° 1662-1663, pp. 82 et 83.

De invoering van quota (voornamelijk ten behoeve van de vrouwen) op de kieslijsten in België is een doorslaggevende factor gebleken voor de versterking van de deelname van de vrouwen aan het beleid. Die quota hebben onmiskenbaar een invloed gehad op de toegang tot de vertegenwoordigende functies. Zo is de aanwezigheid van verkozen vrouwen in de Kamer van volksvertegenwoordigers gestegen van 19,3 % in 1999 tot 34,7 % in 2003, 36,7 % in 2007 en 39,3 % na de verkiezingen van 13 juni 2010.

In de Senaat ziet de evolutie van de aanwezigheid van de vrouwen er als volgt uit: 30 % in 1999, 37,5 % in 2003, dan een lichte daling naar 30 % in 2007 en opnieuw 37,5 % in 2010.

Sinds een aantal gemeentelijke bestuursperiodes is er weliswaar een duidelijke stijging van het aantal vrouwelijke verkozenen, maar toch moet worden vastgesteld dat die stijging nog niet het aanvankelijk vooropgestelde doel bereikt, te weten de gelijke toegang tot de openbare mandaten voor mannen en vrouwen en de pariteit in de representatieve assemblees. Het lijkt dus noodzakelijk een grotere vertegenwoordiging van de vrouwen op dat niveau te steunen, ter aanvulling van de bestaande wetgeving. Na meer dan vijftien jaar is het nog te vroeg om te stellen dat de strategische doelstellingen van de vierde VN-Wereldvrouwenconferentie in Peking bereikt zijn. Hoewel de Brusselse ordonnantie van 28 januari 2005 daarnaar streeft, moet nog een lange weg worden afgelegd.

Het CRISP heeft in een uitgave van 1999 van zijn *Courrier hebdomadaire* het volgende geschreven: *"parmi les réformes du système électoral envisagées, la solution de l'alternance homme/femme peut être considérée comme l'étape la plus directe sur la voie de la démocratie paritaire."*².

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement heeft op 2 maart 2012 een voorstel van ordonnantie goedgekeurd dat werd ingediend door Brussels volksvertegenwoordigster Céline Frémault. Als gevolg van die tekst zal de ritsregeling worden toegepast bij de gemeenteraadsverkiezingen, die in 2018 zullen plaatsvinden, om aldus te zorgen voor een zo gelijk mogelijke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen en om in de Brusselse wetgeving concreet gestalte te geven aan het principe van de gelijke toegang tot de vertegenwoordigende functies. De alternantie- of ritsregeling zal dan ook gelden voor alle kandidatenlijsten voor de gemeenteraadsverkiezingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

² *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1999, nr. 1662-1663, blz. 82 en 83.

La présente proposition de loi a pour objectif d'intégrer le même système de l'alternance lors des prochaines élections du Parlement européen.

Elle vient en complément de deux autres propositions de loi visant à élargir la règle de l'alternance aux autres assemblées législatives.

La règle de l'alternance, ou système de la "tirette", sera dès lors d'application également sur l'ensemble des listes de candidats aux élections fédérales et de la Communauté germanophone (voir la proposition de loi assurant une présence égale alternée entre les hommes et les femmes sur les listes de candidatures aux élections des Chambres législatives et du Conseil de la Communauté germanophone — DOC 53 2272/001), et régionales (voir également la proposition de loi spéciale assurant une présence égale alternée entre les hommes et les femmes sur les listes de candidatures aux élections du Parlement wallon, du Parlement flamand et du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale — DOC 53 2273/001).

Catherine FONCK (cdH)

Dit wetsvoorstel strekt ertoe datzelfde ritssysteem in te stellen voor de volgende verkiezingen van het Europees Parlement.

Het vult twee andere wetsvoorstellen aan die tot doel hebben de alternantieregels uit te breiden tot de andere wetgevende assemblees.

De alternantie- of ritsregeling zal dan ook van toepassing zijn voor alle kandidatenlijsten voor de verkiezingen van het Federaal Parlement en van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap (zie het wetsvoorstel tot waarborging van een gelijke alternerende vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van de wetgevende Kamers en van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap — DOC 53 2272/001), evenals voor de verkiezingen van de gewestparlementen (zie ook het wetsvoorstel tot waarborging van een gelijke alternerende vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van het Waals Parlement, het Vlaams Parlement en het Brussels Hoofdstedelijk Parlement — DOC 53 2273/001).

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 21*bis* de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen, inséré par la loi du 24 mai 1994 et remplacé par la loi du 11 mars 2003, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

“Les candidats de sexe différent se succèdent en alternance sur l'ensemble de la liste électorale.”

16 mai 2012

Catherine FONCK (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 21*bis* van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement, ingevoegd bij de wet van 24 mei 1994 en vervangen bij de wet van 11 maart 2003, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling:

“Op de gehele kieslijst moeten de kandidaten afwisselend van een verschillend geslacht zijn”.

16 mei 2012